

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 148 (2003)
Heft: 2

Artikel: Ces symboles que l'on néglige
Autor: Debétaz, Bernard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-347093>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de la collaboration internationale qu'est le DICA et tout ce qu'elle comporte de dérivés.

Le travail est passionnant et très enrichissant et je me réjouis de recevoir participants et visiteurs helvétiques à San Remo, afin de partager cette expérience.

Pour la petite histoire

Le siège officiel de l'Institut est toujours la «Villa Nobel», magnifique propriété sise au bord de la mer, où le professeur du même nom tirait au canon dans la mer pour faire des essais d'explosifs (le canon est

toujours dans le jardin!). C'est également là qu'il décida de léguer sa fortune à l'humanité sous la forme des prix bien connus.

L'emblème de l'Institut, qui représente un cygne sur fond bleu ciel, a été adopté pour deux raisons. Le symbole du cygne a très souvent été utilisé en iconographie par différentes cultures et différents peuples pour sa beauté et son élégance. Son caractère universel a été jugé approprié pour représenter une organisation internationale telle que notre Institut. Ce choix a également été dicté par une autre raison, liée à la Ligur-

rie où siège l'Institut. Une fable de la mythologie grecque raconte l'histoire de Cycnus, roi des Ligures, qui était issu de la même famille que Phaeton. Ce dernier, dans un vain effort pour conduire le chariot du soleil fut foudroyé, tomba dans la rivière Pô. Cycnus, alors qu'il pleurait la mort de Phaeton, fut transformé en cygne (*cycnus* en latin). La métamorphose de Cycnus fut également célébrée par Ovide dans ses poèmes et le Roi malchanceux devint l'emblème, sous sa nouvelle forme, de la région sur laquelle il régnait.

H. M.

Ces symboles que l'on néglige

Escamoté pour éviter la moindre vaguelette, poussé sous la moquette comme les miettes d'un passé révolu, le dernier garde-à-vous qui donnait l'occasion aux soldats de prendre congé de leur armée et au pays de les remercier a été gommé au nom de la modernité. Notamment dans le Pays de Vaud, déjà pauvre en traditions et déficitaire en panache.

Convoqués en civil, les militaires de la classe 1960 ont ainsi vécu, fin 2002, leur inspection, dite de libération, comme une formalité expédiée au pas de charge. Hors des chefs-lieux de district, sur des places d'armes anonymes. Fini le temps où un dernier rassemblement en fanfare autour du drapeau, avec discours appuyé, permettait de tourner la page sans re-

gret peut-être, mais avec dignité. Juste une brève partie officielle pour que les apparences soient préservées. Sucré également le repas offert par les communes à leurs citoyens qui avaient servi durant plusieurs décennies.

Tous les cantons n'ont pas imité les Vaudois en sabrant, du jour au lendemain, une tradition solidement établie. Fribourg et le Valais notamment ont maintenu une certaine solennité. Port de l'uniforme, ultime garde-à-vous, hymne national, allocution d'un conseiller d'Etat, message d'un aumônier, solde d'honneur, repas.

S'ils ont pour fonction de relier le passé au présent, de souder les membres d'une communauté, les rites ne sont évidem-

ment pas figés. Ils suivent l'évolution de la société. Armée XXI, dont la mise en place est prévue en 2004, représentera le plus grand chambardement dans l'histoire militaire de notre pays. L'obligation de servir étant ramenée à trente ans pour le gros de la troupe, il faudra ainsi libérer huit classes d'âge au cours des vingt-quatre prochains mois. A elle seule, cette perspective était de nature à bousculer les plus vallantes traditions. Alors, comment assurer une transition en douceur? En matière de libération de service, le Pays de Vaud a choisi la fuite... en avant. Pas très glorieux!

Bernard Debétaz
Terre & Nature,
30 janvier 2003